

Ils parlent si bien d'eux

Si loin dans le bleu (Equateurs/Humensis, 160 pages, 24 €) est sous-titré de Saïgon à Saint Malo ». C'est un formidable ouvrage de Marcelino Truong pour deux raisons : les nombreuses illustrations couleurs de son auteur artiste (qui font penser à David Hockney et à Toffoli) et le récit de sa vie (qui évite tous les écueils du genre). Né en 1957 à Manille d'une mère malouine et d'un père vietnamien, il a jeté l'ancre dans la cité corsaire à soixante ans. Il y vit depuis sept ans. Sa mère Yvette (1928 – 2015) a été traumatisée par les bombardements en 1944 de la ville natale de Chateaubriand. Disparus les remparts de Vauban (mais reconstruits). Sur la plage, les râteaux (forêt de troncs centenaires) et une confiance : « *très jeune, j'ai été sensible à la beauté et à l'érotisme* ». Ses œuvres picturales le montre. Nous passons ensuite à l'évocation de ses ancêtres annamites, à son père Khanh (1927 – 2012), diplomate de la république du Vietnam. Voici Saï Gon la cosmopolite et l'évocation de Pierre Loti (1850 – 1923) « *hanté par l'impermanence des civilisations* » et les méfaits de la mondialisation. Retour à Saint Malo



et son Fort National de celui qui opta pour la nationalité française à l'âge de dix-huit ans. Des photos de famille illustrent certaines pages. Vraiment un livre-album très intéressant et de toute beauté.

Les marronniers de Boulogne ((Bartillat, 370 pages, 14 €) est la sixième œuvre rééditée six fois d'Alain Malraux (1901 – 1976), fils spirituel d'André Malraux (1901 – 1976), « père

introuvable », dont on célèbre le 50^{ème} anniversaire de la disparition. L'auteur de ***La condition humaine*** (1933 prix Goncourt) épouse Madeleine, veuve avec un enfant Alain en 1948. De son mariage, en 1922, avec Clara Goldschitt naquit Florence et de sa liaison avec Joselle Clotis (morte accidentellement en 1944) sont nés Gauthier et Vincent, eux aussi morts accidentellement en 1961. Cette année-là, certains se souviennent du long discours d'André Malraux à Metz, « *ville de courage et d'histoire* », lors de l'inauguration de la place de la brigade Alsace Lorraine. ***Les marronniers de Boulogne*** est le récit d'un témoin privilégié en quête de l'homme derrière l'auteur, et surtout par-delà le personnage. Dans les conquérants (1928), le futur ministre de la culture du général de Gaulle écrivait : « *Une vie ne vaut rien, mais rien ne vaut une vie* ». Cet agnostique disait aussi : « *ce qui reste, c'est ce que l'homme arrache à la mort* ». Le témoignage d'Alain Malraux, riche et dense, accompagné de 19 photographies, a valu à l'auteur le prix Saint Simon en 1990.